

Prévalence des maladies auto-immunes au cours des hypothyroïdies

L. Belhadj, S. Toujani, M. Somaï, A. El Ouni, T. Larbi, S. Hamzaoui, K. Boussema, S. Mrad
Service de Médecine interne, Hôpital Mongi Slim, Tunis, TUNISIE

Introduction

L'association des dysthyroïdies aux maladies auto-immunes (MAI) a souvent été rapportée mais la fréquence réelle de ces associations reste mal connue. L'objectif de notre travail est d'étudier les différentes maladies auto-immunes associées à l'hypothyroïdie dans un service de médecine interne.

Patients et méthodes

Etude rétrospective portant sur les dossiers des patients hospitalisés au service de médecine interne entre 2010 et 2016 pour une hypothyroïdie associée ou non à une ou plusieurs MAI.

Résultats

- Quarante patients ayant une hypothyroïdie ont été colligés (toutes étiologies confondues)
- Ils étaient répartis en 2 hommes et 38 femmes
- L'âge moyen était de 53,75 ans.
- L'hypothyroïdie était d'origine auto-immune dans 7 cas (17,5%)
- L'association à une maladie auto-immune était significativement plus élevée dans le groupe des malades ayant une thyroïdite auto-immune.

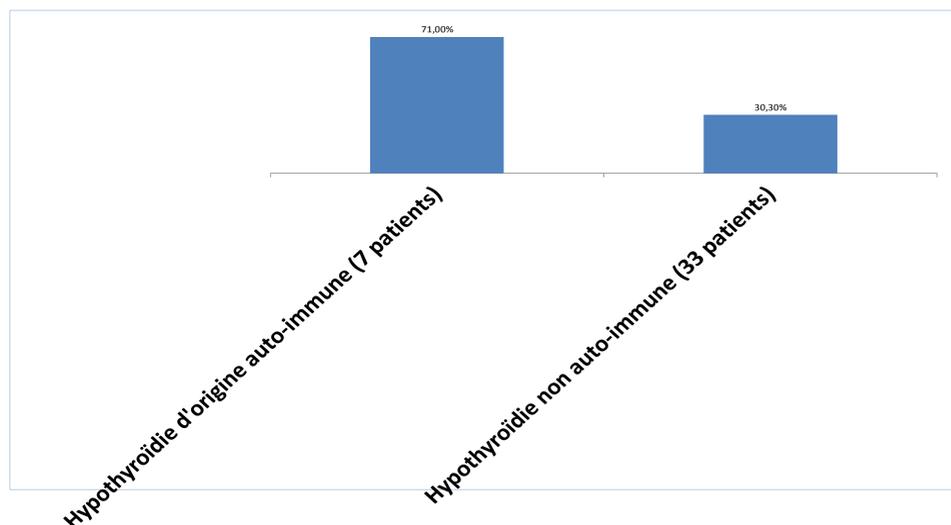


Figure 1: prévalence des maladies auto-immunes associées à l'hypothyroïdie

Les différentes maladies auto-immunes associées aux hypothyroïdies sont représentées dans la figure 2.

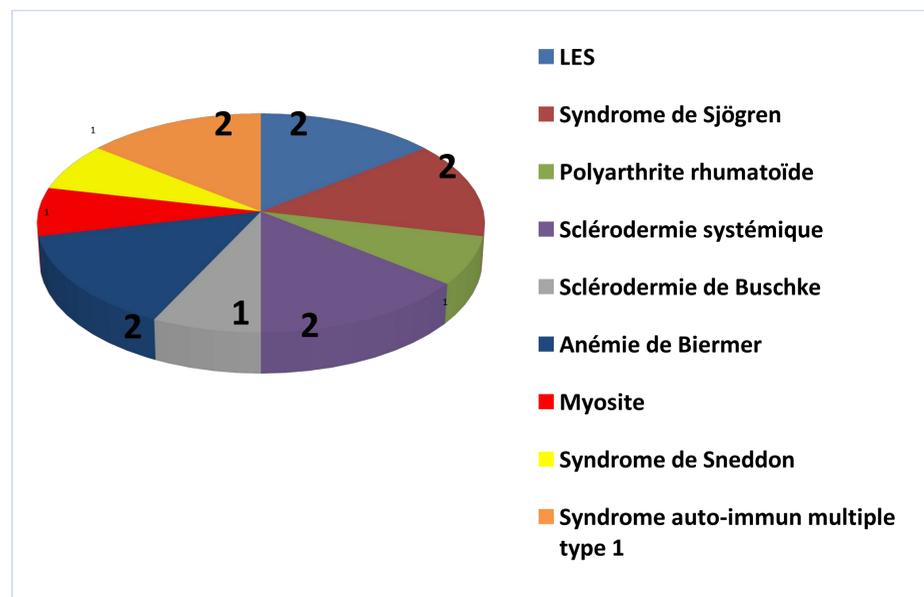


Figure 2: maladies auto-immunes associées aux hypothyroïdies

Discussion

- La thyroïdite de Hashimoto se définit par la présence d'un goitre associée à la présence d'anticorps anti-TPO à des taux souvent très élevés. Ou rarement par la présence des anticorps antithyroglobuline.
- Dans un contexte auto-immun s'associe parfois d'autres atteintes familiales ou personnelles : vitiligo, diabète de type 1, insuffisance surrénale ou ovarienne, polyarthrite rhumatoïde, Biermer, entrant dans le cadre de polyendocrinopathies auto-immunes.
- La fréquence des maladies auto-immunes apparaît plus importante chez les patients ayant une dysthyroïdie que dans la population générale. Il existe probablement des mécanismes physiopathologiques communs. La fréquence de ces associations justifie une surveillance des patients ayant une dysthyroïdie auto-immune et la réalisation d'un bilan thyroïdien chez les patients ayant une maladie auto-immune.